

On m'a dit que **la monnaie était un outil neutre**, puis j'ai réalisé que tout était monnayable dans ce monde, de l'eau pure jusqu'aux organes humains en passant par les idées et la morale, que ma survie passait par « obtenir de l'argent », créant jalousie, guerres économiques, etc.

Non, finalement l'outil monnaie n'est pas un outil neutre.

On m'a dit que la monnaie était **un outil d'échange**, puis j'ai réalisé que c'était aussi et toujours un outil d'exclusion. Vous en avez, vous pouvez. Vous n'en avez pas, vous ne pouvez pas. En basant notre société sur un outil qui exclut, forcément ça crée des tensions inutiles.

On m'a dit « **tout le monde peut réussir** », puis j'ai réalisé que pour la réussite d'un seul, il fallait l'échec de dizaines, de centaines de personnes. Pour qu'un nouveau producteur trouve sa place dans le marché, pour qu'il ait un chiffre d'affaire, il faut qu'il prenne les parts de marché des autres, le salaire des autres.

On m'a dit : la monnaie, **c'est bon pour l'émulation**. Mais pour prendre les parts de marché aux autres, je dois faire des produits moins chers, créant du chômage, et je peux tricher sur la qualité, je peux corrompre pour mieux placer mes produits. De cette émulation, je n'en veux plus.

On m'a dit que **la monnaie soigne la misère**. Bizarre, y'en a toujours depuis 5000 ans. En regardant de plus près, la misère est intimement liée à l'utilisation de monnaie. Pourquoi ? La monnaie est un troc amélioré et on n'échange pas un bien ou un service contre quelque chose (*une monnaie*) qui n'a pas de valeur et qui n'est pas utile.

Or la valeur est principalement fonction de la rareté.

Les feuilles d'arbre, les grains de sable ne sont pas rares. Tout le monde peut en avoir. Le sel, le métal, l'or, sont plus rares.

Tout le monde ne peut pas en avoir.

La monnaie est en nombre limité. Tout le monde ne peut pas en avoir suffisamment.

La misère (*le manque d'argent*) est donc « normale » et insolvable dans un système monétaire obligatoirement basé sur la rareté (*le manque*).

On m'a dit : « **De l'argent, il y en a ! Mais pas dans les bonnes poches ! L'argent c'est bien, mais il est mal réparti.** » J'étais d'accord, puis j'ai compris que tout était relatif. Les masses d'argent peuvent être énormes, mais tant qu'elles ne sont pas réparties, disponibles, elles restent rares.

On m'a dit : « **répartissons la monnaie équitablement et nos problèmes seront résolus !** »

C'est vrai, ça tient du bon sens. Sauf qu'une

monnaie équitablement répartie, perd de sa rareté, de sa valeur. Quand tout le monde « a les moyens », les biens restent rares (*sinon ça ne vaut pas le coup de les produire*), leurs prix augmentent naturellement, et les déséquilibres réapparaissent. C'est sans fin.

On m'a dit : « **interdisons d'être riche !** » Mais... D'une part ça ne change pas le problème précédemment expliqué, d'autre part, tant que les choses auront un prix, la façon la plus normale d'assurer sa survie dans un monde où tout est monnaie, est d'avoir un maximum d'argent, d'où ce désir d'être « riche ». Également, le travail étant récompensé par l'obtention de monnaie, si je n'ai pas le droit d'avoir l'argent du travail, pourquoi travailler ? Et si le travail ne se fait pas (*à cause de la déresponsabilisation entraînée par l'outil monnaie toujours en action, et faute de besoin de monnaie*), les pénuries apparaissent. (*voir exemple URSS*)

On m'a dit « **l'argent dette, c'est ça le problème ! Les banques privées créent de l'argent avec rien ou presque ! Avec seulement 5 à 8% d'argent réel !** »

Une grosse manipulation cette histoire d'argent dette, car les 5 à 8% dont il est question, est une réserve de capital en cas de non remboursement d'un emprunteur. L'argent prêté, lui, est issu des déposants de la banque, de prêts d'autres banques de

dépôts et de prêts de banque centrale. Si les banques privée créaient de l'argent en vases clos, elles n'auraient jamais besoin d'aide.

Alors pourquoi une telle manipulation ? Probablement pour faire croire que la misère vient des banques (*pour ensuite devenir chef à la place du chef*) alors qu'en réalité la misère vient de l'utilisation de monnaie.

On m'a dit « **le problème, c'est le taux d'intérêt. Il faut supprimer les taux d'intérêt, l'usure.** »

Si on n'a pas à rembourser plus, les choses iront mieux. Mais le taux d'intérêt participe grandement à la rareté de la monnaie. Si le crédit est trop accessible, les prix augmentent comme lors de toutes les bulles économiques (immobilier, internet, etc). Et au final, rien ne change.

On m'a dit « **la solution c'est d'avoir des prix fixes** ». Mais cela entraîne toujours du marché noir et des magouilles.

On m'a dit « **le problème, c'est l'accumulation de capitaux** ». La solution est donc d'utiliser une monnaie fondante, une monnaie qui perd de sa valeur régulièrement. Mais une telle monnaie pousse à consommer le plus vite possible, même si le besoin n'est pas là. L'accumulation passe de la monnaie, aux biens ou services achetés. Sans oublier que lorsqu'on veut acheter un bien cher

(immobilier par exemple), c'est plus difficile avec une monnaie fondante. Conséquence, les personnes sans bien immobilier, restent sans bien immobilier.

Le « pauvre » reste « pauvre »...

On m'a dit « **la solution c'est la relocalisation de l'économie par une monnaie locale** ». C'est vrai qu'éviter de consommer un yaourt qui a fait 3000 km, c'est plus intelligent. Mais pourquoi dans l'histoire humaine ont existé les foires régionales, les foires nationales, internationales ? Pour aller prendre de la monnaie aux voisins, car le marché local ne suffit généralement pas pour survivre.

On m'a dit « **la solution est dans un revenu universel** ». Mais personne n'est capable de le financer trois années de suite... Sauf avec des revenus pétroliers... Folie, non ?

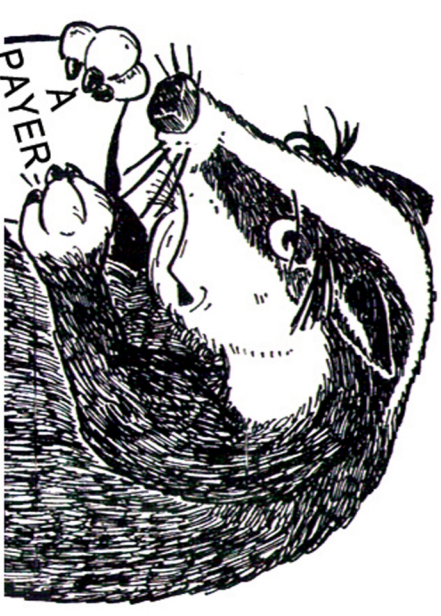
Pour toutes ces raisons, une civilisation utilisant une monnaie, quelle qu'elle soit, n'a aucun avenir serein. Il est donc temps de construire la civilisation de l'après-monnaie. Ne méprisons pas cette possibilité.

www.voter-a-m.fr

www.civilisation-sans-argent.org

www.transitions-ressources.org

Aujourd'hui j'arrête d'être un blaireau.



La provocation est facile, pardonnez-la. Car au-delà de l'émotion qu'elle peut susciter nous devons aller au fond des choses.

Nous sommes des citoyens, nous vivons dans une société monétiste (qui oblige à utiliser de la monnaie), et nous sommes tous soumis à des paramètres désagréables (vols, chômage, manque de pouvoir d'achat, guerres commerciales, destruction des ressources pour faire des profits, éducation « pas rentable », etc.)

On aimerait faire mieux mais... Peut-être devons-nous commencer par comprendre l'outil monnaie et ses impossibilités.